



Staff Union
of the International Labour Organization
Syndicat du personnel
de l'Organisation internationale du Travail
Sindicato del personal
de la Organización Internacional del Trabajo

Allocution délivrée,

À l'occasion du lancement du Centenaire de l'OIT,

Salle des colonnades, 22 janvier 2019

Monsieur le Secrétaire d'Etat à l'Economie, Madame l'Ambassadeur, Monsieur l'Ambassadeur de la Confédération Helvétique, Monsieur le Président du Conseil d'Etat de Genève, Monsieur le Président du Grand Conseil de Genève, Monsieur le Maire de Genève, Monsieur le Président de la Fondation pour Genève,

Monsieur le Président du Conseil d'administration, Madame, Monsieur, les membres du Bureau du Conseil d'administration, Monsieur le Directeur général, Monsieur le Directeur général adjoint,

Cher(e)s collègues,

- J'ai le grand honneur de m'adresser à vous aujourd'hui en tant que représentante du personnel à l'occasion du lancement officiel du centenaire de cette organisation qui nous est si chère. Je le fais non sans une certaine émotion et non sans une certaine fierté légitimée par le mandat qui m'incombe de saluer l'engagement de mes collègues pour l'OIT.
- En effet : que serait une organisation telle que la nôtre, si prestigieuse et vénérable soit-elle, sans un secrétariat et un personnel engagé et compétent pour la faire fonctionner quotidiennement ?
- Dans le cadre de cette première célébration de l'année, je laisse le soin à plus érudit que moi d'évoquer l'utilité, la finalité et la Grande Histoire de notre organisation mais la responsabilité m'incombe définitivement de souligner l'importance de la somme des histoires personnelles et des histoires du personnel qui incarnent finalement la mémoire collective de cette organisation internationale du Travail.
- En ce jour mémorable je pense tout d'abord avec beaucoup d'humilité aux 13 fonctionnaires qui, à la suite de la Conférence de Washington en 1919, furent confirmés par le Directeur général Albert Thomas comme premiers fonctionnaires titulaires du Bureau international du Travail : 3 femmes et 10 hommes (Mme Laverrière, Mlle Sanger, Melle Huet et Messieurs Butler, Phela, Di palma, Thudichum, Thommen, Pône, Martin, Peloux, Kasler et Michelet) dont l'un deux nous confiait il y a 50 ans, encore de ce monde lors du jubilé de 1969, combien les temps furent héroïques et incertains et, je cite : « qu'il était à peu près impossible d'imaginer dans quelle profondeur d'ignorance et d'incompréhension tout le monde se débattait : certes, chacun faisait de son mieux, mais c'était à la mode de son pays ». Chacun faisait de son mieux, c'était donc là les prémices de la fonction publique internationale. Au fil des ans, la joyeuse cacophonie ambiante des débuts et les différentes manières d'opérer ont laissé petit à petit la place à un système commun bien ordonné des Nations unies. Nos

prédécesseurs, de véritables pionniers, étaient alors probablement loin d'imaginer que bien des années plus tard la rigidité de ce même système, bien qu'utile allait causer, de temps à autres, bien des soucis à la doyenne des organisations et à son personnel.

- En ce jour mémorable, je salue bien évidemment, les premiers artisans du dialogue social interne, qui en 1920, juste un an après la création de l'OIT, ont décidé souverainement, d'organiser une assemblée générale, fondatrice d'un syndicat du personnel qui depuis plus de 99 ans et par l'ensemble de ses activités s'est affirmé comme une force administrative et politique importante, qui a exercé son influence sur les conditions de travail et de carrière de chaque fonctionnaire du Bureau international du Travail.
- En ce jour mémorable, je rends hommage aux innombrables femmes et hommes, qu'ils aient travaillé 3 jours, 3 mois, 3 ans ou 3 décennies au service de cette organisation, qu'ils soient encore actifs, retraités, où qu'ils nous aient déjà quittés.
- En ce jour mémorable, j'ai une pensée particulière pour toutes les femmes et les hommes, qui ont payé de leur vie, dans l'exercice de leurs fonctions, pour défendre les valeurs et principes de l'organisation.
- Enfin en ce jour mémorable, j'ai bien sûr une pensée solidaire et affectueuse pour tous nos collègues travaillant sur le terrain et au centre de Turin, qui ne peuvent assister en personne à cette cérémonie, travaillant dans les cinq régions du monde, dans des conditions parfois précaires et dangereuses mais où la présence de l'OIT a été, demeure et sera toujours indispensable.
- Voilà... Mon propos fut sans doute un peu long mais un siècle d'engagement du personnel au service du travail décent et de la justice sociale vaut bien cinq minutes de discours.
- Au nom du Syndicat du personnel de l'OIT je souhaite bon anniversaire et longue vie à l'OIT !

Catherine Comte-Tiberghien
Présidente
Syndicat du personnel de l'OIT